

Alfred BOUCHER (1850-1934)



VOLUBILIS

(Version complète de 1896, avec paysage sylvestre)

Sur horizon marin, avec embarcation à voile.

Haut-relief en marbre, probablement de Carrare.

Haut : 62,5 cm, Long : 22,9 cm, Prof : 23,6 cm

Tirage d'artiste signé «A. Boucher» d'une variante qui se rapproche du thème de la *Philosophie de l'Histoire*, une des deux épreuves connues de la *Volubilis* complète dans cette taille.

Circa 1900

Volubilis, qui est un développement de *La naissance de la terre*, trouve ses origines directes dans la représentation féminine drapée que l'artiste a sculpté pour la tombe de F. Barbedienne. Ce dernier fut, avec Siot-Decauville, un de ses principaux éditeurs de bronzes, avec notamment *La chasseresse*, *À la terre* et une variante de notre sujet sous le titre de *La Pensée*. Boucher a réutilisé, sans le flambeau baissé, le modèle de la femme dans des haut-reliefs sur fond de paysage sylvestre, avec un volubilis dans la main gauche et un autre dans le motif. Il s'est inspiré du poème de René François Sully Prudomme, extrait du recueil *Les solitudes* :

« *Au lieu des dahlias, des roses et des lys*

Transplante près de moi le gai volubilis

Qui, familier, grim pant le long du vert treillage

Pour denteler l'azur où ton âme voyage

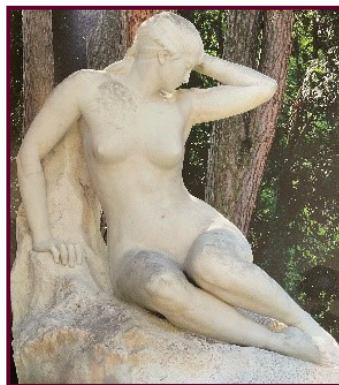
Forme de ta beauté le cadre habituel

Et fait de ta fenêtre un jardin dans le ciel. »

Le sujet est devenu un classique dans son œuvre qu'il a décliné tout au long de sa carrière dans des versions simplifiées, à mi-corps ou la tête seulement. Il ne doit exister de la version complète qu'une douzaine de tirages toutes dimensions confondues, celui-ci étant un des plus nerveux et aboutis de taille. Il est le seul connu avec un bateau à voile qui se détache sur un horizon marin délicatement suggéré, ce qui le rapproche d'un de ses autres thèmes favoris, *La Philosophie de l'Histoire*.



Tombe de F. Barbedienne, cimetière du Père Lachaise.



Diane chasseresse, 1891.

